Durant mon séjour à Keg River je célébrai la messe dans une des maisons voisines, et le soir plusieurs revenaient pour la récitation du chapelet en commun. A l'occasion de la Toussaint et du jour des Morts, beaucoup se sont approchés des sacrements, plusieurs ont renouvelé la communion avant mon départ. Le onze novembre j'ai fait l'enterrement d'un enfant, Fred Cardinal, fils de Joseph Cardinal, de Grouard, décédé le neuf du même mois. Pour la première fois toute la population s'est trouvé réunie dans la nouvelle église, non encore finie, et la famille du défunt a apprécié beaucoup de pouvoir entrer dans l'église avec la dépouille mortelle de leur enfant, avant d'aller le déposer dans le cimetière.

Actuellement, une partie des hommes de Keg River se trouve employée à la construction de la ligne télégraphique entre Keg River et Carcajou. C'est un embranchement qui part de la grande ligne qui va de Peace River à Fort Vermilion en passant par Notikewin et Keg River. Cette nouvelle ligne a 32 milles de long et vient aboutir à Carcajou, qui se trouve sur la Rivière la Paix. Beaucoup sont étonnés de la construction de cette nouvelle ligne, il y a peu de monde à Carcajou, disent-ils. Sans doute ils auraient préféré la construction d'un highway à partir de Notikewin jusqu'à Fort Vermilion, prolongement de celui qui va de Peace River à Notikewin. Sans condamner l'embranchement téléphonique de Keg River à Carcajou, car il aura certainement son utilité, je vote avec les deux mains pour le highway qui viendra aboutir au Fort Vermilion. J'espère que l'exécution se fera dans un avenir prochain, et alors vous pourrez venir nous voir, vous aurez l'occasion de voir un beau pays, spécialement sur le parcours des derniers 180 km. entre Keg River et Fort Vermilion. A tous nous souhaitons la bienvenue !

M. Georges Rivard, un de nos bons vieux Canadiens, qui va sur ses 90 ans et qui est venu se réfugier cet hiver à la Mission, disait à ce propos : « On ne peut pas trouver de meilleure place pour mourir, que de venir mourir à la Mission. »

R. P. Joseph Habay, *O. M. I.*